

Phénomène

**Etrange nuage sur
la Dordogne**

**La Belgique avant
la vague**

Ummites et réalité





<http://laboratoire-aime-michel.com>

Document réservé à l'usage interne du Laboratoire Aimé Michel

Collection Peter EL BAZE peterbob@free.fr

Diffusion strictement interdite



Mise à jour régulière

Nouvelles infos

Dossiers

Associations

Calculs astro.

Messagerie

Observations

Boîtes aux lettres

Etc.

Un monde nouveau

Phénomène

Phénomène

Phénomène est une publication bimestrielle d'**SOS OVNI**, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou **sensationaliste**.

Rédaction

Renaud Marhic
Perry Petrakis
Gilbert Rolland

Rédacteur en chef et directeur de la publication

Perry Petrakis

SOS OVNI

Boîte postale 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1 - France
Tel : 42.20.18.19. (24h/24)

Minitel :
36.15. Code SOS OVNI

Publicité :
42.27.26.18.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Les manuscrits reçus au siège ne seront retournés que sur demande écrite de l'auteur. Toute correspondance nécessitant une réponse doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée au tarif requis.

Correspondants :

Thierry Rocher
(Ile-de-France)
Laurent Toupet
(Centre)
Christian Morgenthaler
(Alsace)
Christian Soudet
(Seine Maritime)
Jean-Paul Lamagna
(Isère)
Michel Figuet
(Var)
Jean-Pierre Ségonnes
(Gironde)
Eric Torchio
(Genève)

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise **SOS OVNI** et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Abonnements France et Europe :
6 numéros 120 ff

Composition et mise en page :
SOS OVNI

Impression :
Imprimerie **Borel** et Feraud • Gignac

De bons souvenirs...

Je me souviens que lorsque nous avons eu l'idée, avec Gilbert et Renaud, de lancer une revue qui alors n'avait pas de nom, mais dont on avait la certitude qu'elle sortirait tous les deux mois, nous avons dû affronter les quolibets et autres sourires narquois : "Vous êtes fous !" "Vous n'y arriverez jamais !" "Rendez vous compte... tous les deux mois !" "Vous n'aurez pas assez d'infos...!".

Les plus sympathiques ne nous donnaient même pas **deux** ou trois numéros avant de ramasser à la petite cuillère les éléments d'une expérience, parmi tant d'autres, qui aurait tourné à la déconfiture.

Mais nous sommes toujours **là** pour écrire ces lignes et nous venons de boucler avec effervescence notre première année. Car vous nous avez fait sentir le besoin d'un bimestriel d'information, qui d'ailleurs n'a pas manqué au long de cette année.

Mais pas de triomphalisme. Cette revue ne pourrait vivre sans ses lecteurs. Aussi, témoignez-nous encore votre amitié en en parlant autour de vous, en faisant de nouveaux abonnés et en nous envoyant l'adresse de ceux qui pourraient être intéressés. Nous nous engageons, en contre-partie, à tenir nos promesses : celles de vous présenter, chaque bimestre, une info rigoureuse, objective et actuelle.

Rendez-vous au mois de janvier et, jusque-là, passez d'excellentes fêtes de fin d'année !

P.P.

Sommaire

De bons souvenirs...	page 3
Dossier Dordogne :	
Un nuage bien étrange	page 4
Quelques précisions	page 5
Interview de Madame Darchen	page 8
UFO et usage de faux	page 11
En France et dans le Monde	page 15
Ovni ou bolide ?	page 16
La Belgique avant la vague	page 17
Vous dites ?	page 19
Pourquoi les ufologues ne croient pas à Umno	page 21
Bloc-notes	page 22
Vague d'ovnis sur la Belgique	page 23

Phénomène. Bimestriel n° 6 - Novembre-Décembre 1991. Dépôt légal à parution. Commission paritaire en cours. En Couverture : un étrange brouillage du radar météorologique du Centre Météorologique Interrégional de **Bordeaux-Mérignac**. Alors qu'aucune précipitation n'était en vue, le radar donnait de très fortes perturbations au-dessus du **sud-ouest**. Ce cliché fut pris à **23h00 T.U.** Cliché Météo France. Reproduction Interdite.

Doutes

Un nuage bien étrange

Un «nuage» de 100 km de long sur 30 km de large fut enregistré, le 3 octobre dernier, au radar du centre météorologique interrégional du sud-ouest. Moins de 20 heures plus tard, SOS OVNI entamait les investigations.

Personne ne sait avec précision ce qui s'est véritablement passé ce soir du 3 octobre. Ce que l'on sait par contre, c'est que dès le début de cette soirée, rien ne va plus au centre de distribution EDF de Bergerac (Dordogne). Les agents de garde reçoivent en effet plus de deux cents appels concernant des micro-coupures survenues dans la région. Las, les agents **d'EDF** prennent contact avec le centre météorologique interrégional situé dans la banlieue bordelaise, afin de savoir s'il y aurait des précipitations pouvant être responsables de ces perturbations. Du côté de la météo, la réponse est négative. Pas la moindre goutte d'eau ni le moindre nuage de pluie. Ils détectent cependant un bien étrange nuage, sensiblement au-dessus de la région de **Ribérac**. Dans un même temps, une automobiliste circulant entre Brive et Ribérac aperçoit «une masse sombre et silencieuse se déplaçant au-dessus de la route avec des reflets rouges, verts et blancs». Si l'on en croit la presse et certaines gendarmeries, elle ne sera pas la seule.

Lors d'une première discussion avec M. Pellen, météorologue au centre météorologique interrégional du sud-ouest, on apprend que le phénomène faisait effectivement 100 km de long sur une trentaine de large. Son écho fut photographié toutes les cinq minutes durant une bonne partie de l'observation qui dura environ 3 heures. L'écho ne

pouvait être détecté par satellite dans le visible car à cette heure, il faisait nuit, et dans l'infrarouge le «nuage» n'émettait aucun signal. On apprenait aussi que le phénomène, qui resta parfaitement immobile durant la totalité de l'observation, fut détecté à partir d'une altitude d'environ 800 mètres, sous une inversion de température (superposition de couches d'air chauds et froids donnant naissance à une surface virtuelle réfléchissant les ondes) située, elle, à 1500 mètres. Par ailleurs, l'écho se présentait sous la forme d'une «lentille», dont la densité maximale, au centre, aurait été atteinte vers **21h00**, le radar affichant un signal de 40db. Interrogé sur l'origine possible de ce «nuage», M. Pellen affirmait adhérer à une hypothèse de **l'EDF** selon laquelle il pourrait s'agir d'insectes, notamment de fourmis ailées.

une masse sombre et silencieuse au-dessus de la route avec des reflets rouges, verts et blancs

Hypothèse étonnante pour le moins puisque, de l'avis même des spécialistes un phénomène d'une telle ampleur ne s'était jamais produit en France. Nous prenions immédiatement contact avec le centre EDF de Bergerac, et là... surprise ! Lui attribuait l'hypothèse des insectes à la météo. Quoi qu'il

en soit, notre enquête auprès **d'EDF**, mais aussi auprès du quotidien **Sud Ouest**, et de **Radio France Dordogne**, devait démontrer que les vols de fourmis ailées étaient assez fréquents en Dordogne (dans de bien moindres proportions il est vrai) et que ces derniers temps, justement, agriculteurs, passants et spécialistes (dont une entomologiste) avaient pu noter une recrudescence de ces insectes, voir même les ramasser. L'EDF nous apprenait aussi que les baisses de tension et coupures diverses, ainsi que les lumières observées, étaient vraisemblablement dues à des amorçages provoqués sur les lignes à haute tension par les nuées d'insectes situées à proximité du **sol**. Car en fait de nuages, les centaines de millions d'insectes étaient agglutinés en nuées situées - nous dit-on - entre le **sol** et un millier de mètres où ils auraient été portés par un faible courant ascendant de sud-ouest, puis détectés. C'est une hypothèse, plausible, qui pourrait être corroborée par le fait qu'aucun aéronef en vol n'ait signalé quoi que ce soit au Centre Régional de la Navigation Aérienne situé aux environs de Bordeaux, ce qui aurait éventuellement permis de passer au radar primaire (1).

Mais de nombreuses interrogations subsistent, la principale étant : quelle est la nature exacte des résidus découverts au **sol** par de nombreuses personnes (gendarmes, agents EDF, habitants), et qui ressemblent à des touffes de fibre de verre ou encore à des cheveux ? A première vue, ces résidus s'apparentent à des filaments extrêmement fins qui ne brûlent pas mais rougissent et se recroquevillent lorsqu'exposés à une flamme et qui auraient, selon EDF, une résistance de 600 ohms (qui seraient, autrement dit, bons conducteurs d'électricité).

Une analyse plus poussée en laboratoire sera tentée pour en déter-

miner la substance et la nature exacte. On peut aussi se demander pourquoi, s'agissant de fourmis, le phénomène détecté aurait-il renvoyé un écho aussi puissant et pourquoi serait-il resté immobile durant trois heures ? D'autre part, s'il est vrai que les fourmis étaient en période de fécondation (celle-ci s'effectuant en vol, les fourmis retombant ensuite au **sol**), et s'il est vrai qu'il en fut ramassé au **sol**, la quantité semble insuffisante pour expliquer l'ampleur du phénomène, car la population aurait dû marcher sur des "tapis" de fourmis ce qui ne fut pas le cas.

Que penser de plus des témoignages de certains observateurs qui ne paraissent pas cadrer avec l'hypothèse des fourmis ? Enfin, est-il imaginable de penser que ce soient les résidus d'alliage qui furent détectés sous l'inversion de température puis au **sol** et que ce soient eux, en tombant, qui aient provoqué les **courts-circuits** ? M. Pellen nous confirme que les ondes radar ont très probablement pu "rebou-

dir" sur les inversions et renvoyer des images de phénomènes situés très bas.

Il faudrait dès lors admettre que les résidus en question proviennent de la désintégration d'un phénomène rentrant dans l'atmosphère ou bien qu'il puisse s'agir (leur structure en serait adapté) de leurres, dont la présence aurait saturé le radar météorologique détectant dans la gamme des 10 centimètres.

Cette hypothèse, avec celle des fourmis, vaut la peine d'être étudiée tant elle pose de questions sans réponse.

Il est bien sûr permis de douter, d'autant qu'après la résorption de cette «tache», de nombreuses autres furent détectées plus au sud vers la Garonne, sans que la **météorologie**, faute d'analyses immédiates, ait pu les identifier. Nous apprenions aussi que le week-end du 12/10, d'autres phénomènes similaires furent signalés en Dordo-

gne, mais pour cette deuxième affaire, notre enquête n'est pas terminée et la situation semble bien confuse puisque des témoins observent des phénomènes récurrents. Il existe un vieux principe en ufologie qui voudrait que l'on envisage d'abord l'**hypothèse** la plus «économique», c'est-à-dire la plus simple, nous l'avons fait... de nombreuses questions demeurent cependant. L'enquête est toujours en cours et nous ne manquerons pas de vous tenir informés des suites éventuelles.

Perry Petrakis
avec Renaud Marhic
et Jean-Pierre Ségonnes.

(1) Les contrôleurs travaillent actuellement avec des radars optimisés par ordinateur, qui ont été paramétrés pour **n'afficher** que les appareils munis d'un transpondeur, petit cerveau électronique qui renvoie de manière constante un certain nombre d'informations sur l'appareil à bord duquel il est installé (altitude, code, cap). Ces radars, dits "secondaires", filtrent toutes les images parasites contrairement aux radars "primaires" qui, eux, détectent **tout ce qui vole**, et sont donc de bien peu d'utilité pour les contrôleurs, qui par ailleurs ne s'en servent que très rarement.

Quelques précisions

○ Jean-Pierre **Ségonnes**

Jeudi 4 octobre, 17h00, M. Marvieu, technicien à la station météorologique de Bergerac (Dordogne), rentre à son domicile. Alors qu'il roule tranquillement sur sa moto, il rencontre soudain **une** nuée d'insectes minuscules. Il ralentit à moins de 40 **km/h**, pour pénétrer dans l'essaim et se trouve obligé de baisser la visière du casque pour se protéger le visage des impacts d'insectes qu'il n'arrive pas à identifier. Il remarque simplement qu'ils sont très petits, ne piquent pas et ne s'écrasent pas sur la visière.

Plus à l'est, Mme Darchen, spécialiste des fourmis depuis 30 ans, qui réside aux Eysies de Tayac, observe de la fenêtre, à la faveur

du soleil couchant, un essaimage de fourmis extraordinairement productif. Habitée à la chose, elle n'y prêterait pas plus d'attention. En fait, c'est dans toute la campagne du Bergeracois qu'est constatée une abondance de fourmis volantes.

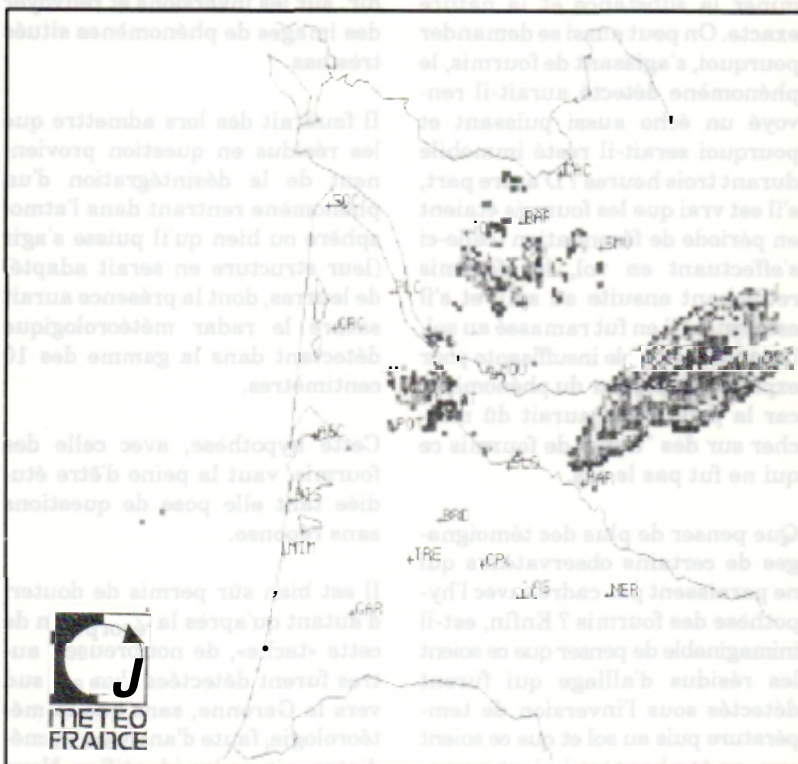
Un peu plus tard dans la soirée, le standard des pompiers de Bergerac reçoit de nombreux appels signalant des incidents sur des transformateurs EDF. Aussitôt, les pompiers **téléphonent** à M. **Morel**, responsable de la station météo de Roumanières, pour savoir s'il y a une activité orageuse sur la région. M. Morel dispose d'un écran de contrôle directement relié au radar du Centre Météorologique Interrégional de Bordeaux-Méri-

gnac (Gironde). Sur l'écran, il constate une grande tache, une perturbation très dense au-dessus de la région de Bergerac. C'est la surprise. Dehors, le ciel est clair, il n'y a pas un seul nuage ! M. Morel prévient aussitôt le centre de contrôle de Bordeaux.

Au district EDF de Bergerac, l'activité bat son plein. De toute la région, des appels signalent des coupures de réseau. Rapidement, tant à EDF qu'à Météo France, on avance l'idée que les fourmis sont en si grand nombre qu'elles sont la source des perturbations rencontrées.

Alors même que les incidents sur les lignes à moyenne tension se multiplient, entre 20h00 et 21h00,

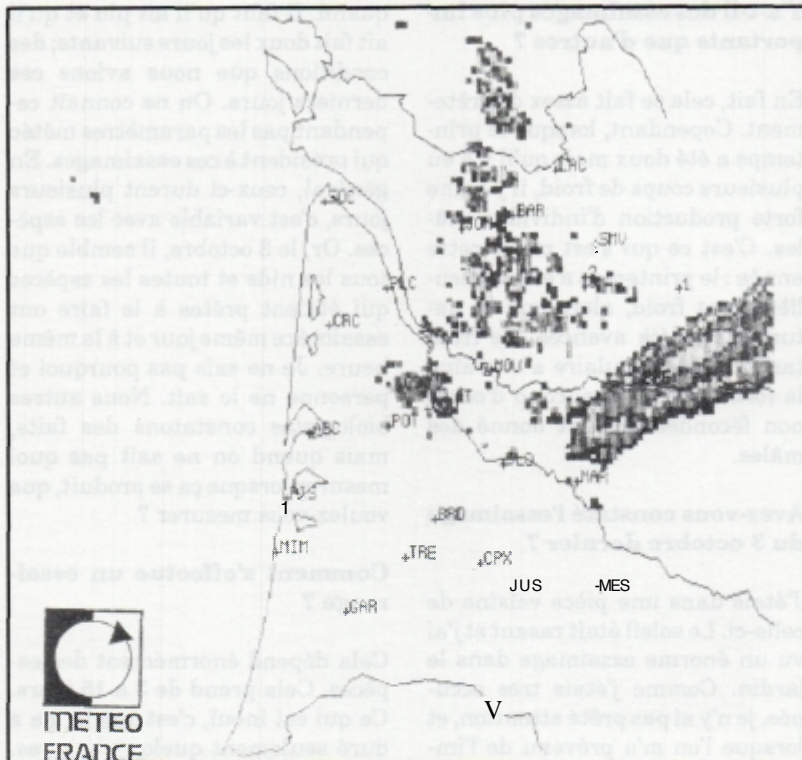
deux jeunes femmes font une étrange observation. Françoise M. et Sylvie C. roulent sur la route qui les conduit de Brives vers Ribérac, lorsqu'elles aperçoivent, loin en direction de Ribérac, une chose étrange. C'est un objet de forme allongé, muni de lucarnes, qui semble être éclairé de l'intérieur par une lumière jaunâtre. D'un seul coup tout s'éteint. A la place, il ne reste plus que des lumières clignotantes de couleur vaguement jaunâtre, qui font penser à une guirlande de **noël**. Tout en roulant, Françoise et Sylvie, qui sont belles-sœurs, perdent l'objet de vue alors qu'il semblait rester immobile dans le ciel. En arrivant à Festalemps, elles observent cette fois un bolide vert luminescent qui semble tomber en moins de 2 secondes en direction de la Charente. Françoise reste très impressionnée par cette apparition qui lui rappelle que 15 ans plus tôt environ, elle avait déjà observé une sphère verte sortir rapidement d'un bois de Normandie, s'immobiliser quelques instants et partir brusquement vers la mer à une vitesse vertigineuse. Ici aussi le bolide semble, après une traversée du ciel fulgurante, s'être arrêté, juste avant de disparaître sur place. Une fois Françoise déposée à son domicile, Sylvie, accompagnée de ses deux fillettes, se dirige vers la **Jemaye**. A hauteur de Ponteyraud, il lui semble être éclairée par une lumière située au-dessus de la voiture. Elle se gare sur le côté, stoppe le moteur et ouvre la vitre pour se pencher à la portière. Elle voit alors, au-dessus d'elle, une grosse masse sombre circulaire munie en périphérie de feux clignotants intenses et de couleur rouge, jaune, vert et blanc. L'engin est immobile et ne fait absolument aucun bruit. N'y tenant plus, Sylvie démarre et se précipite chez elle où elle s'enferme puis prévient par téléphone sa belle-sœur des événements qu'elle vient de vivre. Dès le lendemain au matin, alors que la presse



Cliché du haut : la première phase de développement du nuage, telle qu'elle fut enregistrée à 19h30 T.U. Les points de couleur, que nous ne pouvons reproduire ici, représentent des précipitations en **millimètres/heure**, que les météorologues comparent à des observations visuelles pour avoir la situation réelle du terrain. Le cliché du bas a été pris à 20h00 T.U.



Phénomène



Cliché du haut pris à 20h30 T.U. Au centre du nuage, les valeurs correspondent à de très fortes précipitation, ou, si l'on préfère, à de très fortes perturbations électromagnétiques du radar. On voit de **plus** les tâches s'étendre considérablement au-dessus de la région d'un cliché sur l'autre. Cliché ci-dessous pris à 21h00 T.U. Docs : Météo France.



et la radio parlent déjà du nuage de fourmis, les deux femmes vont déposer leurs témoignages à la gendarmerie de **St-Aulaye**.

Une visite en Dordogne, quelques jours après ces événements, a permis de s'en faire une idée plus précise.

Tout d'abord, c'est Mme Darchen (voir notre encadré) qui annonce ouvertement son scepticisme quant à la possibilité que les fourmis aient été assez nombreuses pour fournir seules un écho aussi important au radar de Bordeaux, de même qu'il lui semble incroyable qu'elles aient pu produire les amorçages sur les lignes d'EDF. Cependant, elle constate qu'elle n'est pas suffisamment au fait de la chose pour porter un jugement certain. Elle constate également qu'il y a bien eu une production très anormale de fourmis, à cause, **semble-t-il**, des conditions météo du printemps dernier. Ce qui la laisse plongée dans la plus profonde perplexité, c'est que tout semble s'être passé comme si toutes les fourmis de la région, quelles que soient les espèces, s'étaient donné le mot pour essaimer le même jour à la même heure, chose qui ne s'était jamais produite, nulle part dans le monde.

Ensuite, c'est à M. Morel de dire ne pas croire à l'importance accordée aux nuées d'insectes : "...c'était là, immobile, comme s'il y avait eu une énorme pluie d'orage, mais il n'y avait rien ! Strictement rien !" dit-il en parlant du nuage détecté au radar de Bordeaux. Pour lui, la «solidité» et la dimension du noyau du nuage devait forcément être lié à un autre phénomène non identifié concomitant à celui des fourmis. A défaut d'autre explication, il préfère penser que le radar n'a détecté qu'une inversion de température, même s'il avoue ne jamais en avoir vu d'aussi importante. (suite page 10)

Installée en Dordogne, Bernadette Darchen est chercheuse au Centre National de la Recherche Scientifique, spécialisée dans les fourmis. Née à Bergerac, elle prépare une licence de Sciences Naturelles à la Sorbonne. Lorsqu'elle apprend que l'Université Paris IV dispose, aux Eysies de Tayac, d'un laboratoire de biologie, c'est tout naturellement qu'elle vient y travailler au début des années soixante, sous la direction du Professeur Grassé. Après plusieurs missions en Afrique, où elle étudie fourmis et abeilles, elle fonde, en 1989, une école d'apiculture tropicale à destination des étudiants étrangers.

Mme Darchen, qu'est-ce que l'essaimage ?

Il s'agit à un moment donné de l'année et pour une espèce donnée de fourmis, de la sortie du nid d'individus ailés mâles et femelles. **Ceux-ci** s'accouplent en vol, puis retombent au **sol**. Les femelles se coupent les ailes puis, en creusant le **sol**, fondent une nouvelle colonie. Elles peuvent également réintégrer leur nid d'origine. Les mâles, eux, meurent assez rapidement d'épuisement.

Quelles sont les époques d'essaimage des fourmis ?

Vous avez beaucoup d'espèces de fourmis et chacune a son régime particulier. Certaines essaiment au printemps, d'autres en été, en juillet-août, d'autres encore en automne. Vous avez plusieurs espèces voisines que l'on peut facilement confondre, qui, pour ne pas **s'hybrider**, essaiment à des heures différentes. La plupart essaiment en automne, car les individus sont mûrs, ils ont eu le temps de se développer dans de bonnes conditions.

Y'a-t-il des essaimages plus importants que d'autres ?

En fait, cela se fait assez discrètement. Cependant, lorsque le printemps a été doux mais qu'il y a eu plusieurs coups de froid, il y a une forte production d'individus mâles. C'est ce qui s'est passé cette année : le printemps a été particulièrement froid, alors que la nature était déjà avancée. Ce froid tardif et spectaculaire a entraîné la formation de beaucoup d'oeufs non fécondés qui ont donné des **mâles**.

Avez-vous constaté l'essaimage du 3 octobre dernier ?

J'étais dans une pièce voisine de celle-ci. Le soleil était rasant et j'ai vu un énorme essaimage dans le jardin. Comme j'étais très occupée, je n'y ai pas prêté attention, et lorsque l'on m'a prévenu de l'importance du phénomène, c'était trop tard... j'ai couru après mais tout s'était dispersé. Le lendemain, j'ai retrouvé près du pont du Bugue beaucoup de fourmis. J'en ai ramené plusieurs poignées de main, il n'y avait pratiquement que des mâles. Bien sûr, les femelles, qui étaient **fécondées** ne m'avaient pas attendue. Cependant, il en restait beaucoup moins que ce qu'on aurait pu le penser. Il y avait surtout des fourmis de type commun, mais j'ai trouvé des individus de plusieurs espèces dont une dont je pensais qu'elle existait bien en Dordogne, mais que je n'avais pas trouvée jusque-là, une espèce surtout connue dans le Tarn-et-Garonne. L'essaimage que j'avais observé était énorme mais j'étais loin de penser qu'on m'appellerait par la suite pour me dire que ça avait essaimé de partout.

Dans quelles conditions se produisent ces essaimages ?

Ils ne se produisent pas n'importe

quand. Il faut qu'il ait plu et qu'il ait fait doux les jours suivants; des conditions que nous avons ces derniers jours. On ne connaît cependant pas les paramètres météo qui président à ces essaimages. En général, ceux-ci durent plusieurs jours, c'est variable avec les espèces. Or, le 3 octobre, il semble que tous les nids et toutes les espèces qui étaient prêtes à le faire ont essaimé **ce** même jour et à la même heure. Je ne sais pas pourquoi et personne ne le sait. Nous autres biologistes constatons des faits, mais quand on ne sait pas quoi mesurer lorsque ça se produit, que voulez-vous mesurer ?

Comment s'effectue un essaimage ?

Cela dépend énormément des espèces. Cela prend de 3 à 15 jours. Ce qui est inouï, c'est que là, ça a duré seulement quelques heures. Il y a bien eu d'autres sorties pendant quelques jours mais rien de l'ampleur du 3 octobre. Pour l'accouplement, là encore ça dépend des espèces. Certaines, meilleurs voiliers que d'autres, s'accouplent en vol à 10 ou 20 mètres du **sol**, d'autres s'accouplent directement sur l'herbe et parfois même les reines sortent du nid déjà fécondées.

Pensez-vous que les vols de fourmis aient pu produire les échos radar enregistrés par la Météorologie Nationale ?

Non. Je ne le crois pas. Des fourmis en aussi grande quantité à plusieurs centaines de mètres, vraiment, ça me semble peu vraisemblable. Encore que l'on trouve des insectes très haut dans le ciel. S'il y a des courants d'air vous savez, c'est comme pour les graines, ça va où le vent les porte. Alors, s'il y a eu un nuage de fourmis pris dans un courant d'air ascendant... pourquoi pas après



Bernadette Darchen : *"Pour moi, c'était fabuleux, jamais je n'ai entendu parler de quelque chose comme ça !"* Cliché : Jean-Pierre Segonnes.

tout. Je ne peux pas vous dire que c'est impossible. En général ça monte à 10 mètres et puis... pof ! Un petit moment après elles retombent, elles s'épuisent vite. Alors un nuage d'une aussi grande quantité... Je croirais plutôt, sachant les fibres **que** l'on a trouvées par la suite, qu'il y a eu un phénomène autre. Pour moi c'était fabuleux, jamais je n'ai entendu parler de quelque chose comme ça !

Les fourmis auraient-elles pu produire des amorçages sur les lignes électriques ?

Jamais ! Imaginez la quantité de fourmis qu'il faudrait pour que ça grille comme ça. Bon, on serait en Amérique Latine, royaume par excellence des fourmis, mais là... d'autant que les fourmis qui essaient en automne ne représentent pas toutes les fourmis de la région. Non ! J'abonderais plutôt dans le sens de croire que c'est quelque chose d'autre qui a brûlé, c'était

concomitant et on a pris un phénomène pour l'autre.

Les fourmis peuvent-elles produire des phénomènes lumineux ?

Non. **Ce** ne sont pas des lucioles. Si elles se sont enflammées sur des fils électriques, alors là... il faudrait des manchons de fourmis pas communs.

Quelle forme peut prendre un essaim de fourmis ?

Comment vous expliquer... C'est **à-dire** que lorsque les fourmis s'envolent, elles s'orientent par rapport à la lumière. En partant toutes dans la même direction, elles ont plus de chances d'être fécondées. On a un nuage qui forme une colonne. Le vent peut transporter cette colonne qui prend une forme ellipsoïde. **Cela** peut être compact, encore que, par nature, ça ait plutôt tendance **à** se disperser. **Mais** il

s'agit, là, de choses que l'on connaît mal.

L'essaimage a-t-il pu se produire la nuit ?

Il aurait fallu que ce soient des fourmis nocturnes. **Ca** existe, mais là... non. Vous savez, il y a des heures de sortie. Vous pouvez avoir de petits décalages si le ciel est nuageux par exemple, mais les fourmis ne continuent pas d'essaimer la nuit. Disons que cela se produit entre **16h00** et **17h30**. Les insectes qui n'auront pas essaimé le feront le lendemain.

Propos recueillis par
Jean-Pierre Segonnes,
Eysies de Tayac,
16 octobre 1991

Phénomène

D'autre part, il fait également remarquer que la région de Langon et une grande partie de la Charente étaient soumises également à de fortes inversions de températures. La gendarmerie de Langon affirmant, quant à elle, que rien d'anormal n'était survenu à la même date.

Contacté par téléphone, le Centre d'Essai des Landes affirmait n'avoir procédé à aucun tir de nuit à la période du 3 octobre. Aussi, cette affaire n'aurait pu être qu'anecdotique s'il n'y avait eu, dès le lendemain, d'étranges «choses» découvertes sur le terrain des perturbations.

C'est Mme B., de Roumanières, qui est une des premières à faire la découverte : *«Toute la soirée du 3 octobre nous avons eu des coupures de courant et le lendemain matin, j'ai trouvé des fdaments blancs sur l'arbre du jardin. J'ai trouvé ça bizarre. J'ai d'abord pensé que c'était ma fille qui avait jeté là les cheveux de sa poupée mais le soir en rentrant de l'école, elle m'a dit qu'elle aussi en avait trouvé à son école de Bergerac. J'ai montré les fibres à mon mari et puis nous les avons jetées dans le pré. Quand j'en ai parlé à M. Marvier, il m'a demandé de récupérer les échantillons et de les lui apporter. Ça faisait une belle touffe de la taille d'une petite main, c'était rond et ça faisait comme des cheveux blancs compressés, aplatis !»*. Quelques jours plus tard, Mme B. : trouvé d'autres fibres identiques dans un champ de maïs voisin et a bien voulu me les expliquer.

M. Jacques Arnouil, ancien exploitant EDF en retraite a aussi récupéré ce genre de fibres qu'un ami chasseur lui aurait apportées le dimanche 6 octobre. Par pure curiosité, il eut l'idée de mesurer la résistance électrique des fibres et découvrit qu'elles étaient conductrices. De là à imaginer qu'il y

avait un lien avec les perturbations du réseau EDF du 3 octobre, il n'y avait qu'un pas qu'il franchit allègrement, en faisant une déposition à la gendarmerie de Lalinde et en communiquant sa découverte à ses anciens collègues d'EDF. Quant à M. Rago, contremaître



Mystérieux filaments sur tout le Bergeracois. Cliché : J.-P. Segonnes.

d'exploitation au district EDF de Bergerac, il faisait remarquer qu'il n'avait jamais vécu une chose pareille. Le soir du 3 octobre, il n'était pas de service mais fut appelé en renfort par ses collègues pour faire face à une situation de crise qui allait conduire les techniciens à travailler jusqu'à tard dans la nuit. Il nous affirmait : *«J'étais là, au pied du pylône, je regardais les amorçages sur les éclateurs que je braquais dans le rayon de ma lampe torche. Il n'y avait rien. Pas plus de fourmis qu'autre chose, et pourtant ça brûlait, là, sous mes yeux !»*.

En fait, ces touffes de fibres, il y en a eu disséminées un peu partout dans la région. De Thénac à Lamonzie-Montastruc, de Creysse à St-Capraise-de-Lalinde, mais aussi du côté de St-Martin-de-Gurçon, d'Eymet et de St-Avit. On peut donc difficilement imaginer un acte volontaire ni même une pollution quelconque. Observées succinctement au microscope, il apparaît

que ces fibres semblent être constituées de deux types de filaments distincts : l'un d'un diamètre approximatif de 20 microns, d'apparence métallique (étain) est très cassant. L'autre a un diamètre plus petit et ressemble à de la fibre de verre translucide et creuse. Ces

matières résistent bien à la chaleur, elles ne brûlent pas mais se consomment à la longue. Partout où il en a été retrouvé, ces mèches se présentaient de la même façon, une sorte de disque aplati fait de mèches de «cheveux blancs» de 4 à 5 centimètres de long. Il faudra attendre les résultats d'analyses en cours pour en savoir un peu plus et essayer de diagnostiquer l'origine possible des fibres.

Jean-Pierre Segonnes

Remerciements :

Aux techniciens et ingénieurs des stations météorologiques de Bergerac et Roumanières et du centre de Bordeaux-Mérignac, en particulier M. Pellen. A Patrick Chassagneux, à Madame Darchen, au personnel d'Electricité De France du District de Bergerac, au Centre d'Essai des Landes, à l'APCA, aux gendarmeries de Langon, St-Aulaye, Sarlat et Lalinde, ainsi qu'à tous les témoins et consultants anonymes que nous ne pouvons citer ici.

Fiction

UFO et usage de faux

O Renaud Marhic

Il y a Renoir et les faux Renoirs. Il y a le Champagne et les imitations. Il y a le phénomène ovni et ce que d'aucuns nommeraient les «problèmes connexes». Des affaires à vous dégoûter de serrer la main d'ET. Des histoires qui font reculer les gens sérieux. Un peu comme si vous tachiez un vrai Renoir avec du faux Champagne.

«(...) les observations d'ovnis honnêtes se doublent d'une série de manipulations et de trucages effectués par des groupes qui alimentent systématiquement la croyance au contact **avec** les ovnis et l'attente de visiteurs extraterrestres. Je les désigne sous le terme de "Manipulateurs". Ce sont eux qui sont responsables de la mise en scène de certains faux contacts célèbres, de la diffusion de photographies truquées (souvent dans le sillage d'autres observations, authentiques celles-là), de l'ingérence dans les activités des témoins et des enquêteurs, et de la fabrication systématique de "désinformation" sur le phénomène ovni» (extrait de «Ovni : la grande manipulation» de Jacques Vallée) (1).

face aux trois hommes, une sphère blanche, opaline, à quelques centimètres du sol

Lac du Der-Chantecoq, Haute-Marne, 1er février 1975 : ils sont trois à s'enfoncer dans la nuit. Une semaine plus tôt, des phénomènes lumineux qu'ils n'ont su identifier ont «survolé» le lac sous leurs yeux. Pour en avoir le cœur net, ils sont revenus. Il est environ 22h45. Soudain, au détour d'un chemin bordant l'étendue d'eau, face aux trois hommes, une sphère blan-

che, opaline, à quelques centimètres du sol... Malgré un léger halo, les contours sont nets. Son diamètre estimé entre 80 cm et 1 m. Elle n'éclaire pas le paysage et laisse échapper un léger bourdonnement. Les témoins décident de s'avancer, ils ne sont qu'à une vingtaine de mètres du phénomène. Premiers pas, premier recul de la sphère. Et ainsi de suite. A cinq ou six reprises elle reculera d'autant qu'avanceront les «curieux», puis - doit-on dire lassée ? - elle progressera rapidement pour s'immobiliser une dernière fois et... s'éteindre (2).

Le phénomène ovni c'est ça. Avant tout, affaire de témoignages humains, avec leur complexité, leur fragilité. Contrairement à ce que l'on dit, peu de canulars mais des témoins sincères, parfois abusés par des stimuli naturels, parfois confrontés à des événements de nature indéterminée. Alors quand en 1983, J. Vallée vint interrompre le «ronron» de la littérature ufologique avec ses histoires de «manipulations», on pouvait ne pas comprendre. Les événements allaient pourtant apporter un certain éclairage.

Le sujet du présent article est simple: des événements précis sont venus étayer la thèse selon laquelle la croyance aux ovnis et, plus spé-

cialement au «contact extraterrestre», donne lieu à diverses intrigues, voire diverses manipulations.

Voici à quoi elles ressemblent.

1974, quelque part dans l'état du Colorado, USA : deux hommes examinent une vache de bonne taille. Ce ne sont pas des bouchers et celle-là ne finira pas en «T-bone steak». A ce que l'on dit, les bouchers sont déjà passés. L'animal gît à l'écart du troupeau, les quatre fers en l'air. La mamelle a été entièrement enlevée, il manque aussi un carré de peau sur le flanc de la bête. On raconte que selon le propriétaire et les constatations du shérif local, les plaies sont parfaitement nettes, comme pratiquées au scalpel. Plus étrange encore, les animaux prédateurs semblent délaisser le cadavre...

Rares sont les personnes intéressées à l'ufologie qui ignorent ces fameuses histoires de «mutilations animales». Le phénomène semble avoir débuté en 1973 et touché diverses régions du Wyoming au Texas, en passant par le Colorado. Dix ans et plusieurs centaines de têtes de bétail mutilées plus tard, il sembla s'estomper, officiellement enterré qui plus est par le rapport d'une commission toute aussi officielle, basée au **Nouveau-Mexique**. Celle-ci devait conclure **que** les responsables des mutilations n'étaient autres que les habitués prédateurs des troupeaux : coyotes, busards, etc. Il s'agissait, comme presque toujours en pareil cas, de l'aboutissement d'une bataille d'experts que l'on peut difficilement mieux résumer que comme suit : au cours de ces dix années, les vétérinaires se partagèrent la tâche consistant à affirmer tout pour les uns, et son contraire pour les autres. On trouvait autant de spécialistes pour accuser les animaux sauvages, que pour innocenter ces mêmes prédateurs. Les shérifs et certains de leurs collègues **cana-**

diens - puisque le phénomène traversa la frontière - furent, **semble-t-il**, plus unanimes à reconnaître l'étrangeté de ces « mutilations chirurgicales ». Le 4 septembre 1975, Richard D. **Lamm**, gouverneur du Colorado, alla jusqu'à déclarer : « *Il n'est plus possible d'imputer les mutilations aux animaux préda-*

etc. Lesdites autorités soupçonnerent d'ailleurs longtemps les adeptes de sectes sataniques, susceptibles d'utiliser le bétail pour des sacrifices rituels. On accusa donc les animaux mais on orienta les recherches dans une toute autre direction. Il faut dire que l'abla-

rieux hélicoptères noirs, sans immatriculation, qui auraient été aperçus dans les zones de mutilation. **Sous-entendu**, les mutilateurs ne seraient autres que des membres de l'armée, voir de la CIA, se livrant à des expériences sur le bétail.



Montana, **USA**, 1975. Un cas présenté comme une mutilation "classique"...

teurs» (3).

Aujourd'hui, on est en droit de se poser une simple question : le rapport officiel accuse les prédateurs, les dents acérées ou les becs pouvant occasionner, sur des bêtes mortes de causes naturelles, des découpes parfaites. Admettons. Mais comment expliquer la psychose qui se serait emparée des éleveurs ? Car les coyotes et les busards n'ayant pas changé leur façon de se nourrir depuis des siècles, il faut alors admettre qu'un phénomène maintes fois constaté par les vachers, leur soit subitement apparu comme surnaturel. Même chose pour les shérifs et bien des vétérinaires. D'autre part, les autorités américaines déploierent des moyens peu compatibles avec la chasse au coyote : enquête de police, patrouille de rangers,

tion des seuls organes sexuels maintes fois constatée dans les mutilations, semble un comportement inconnu chez les prédateurs d'une part, et, sur un plan symbolique, bien humain d'autre part.

Dans le grand public de toute façon, on ne crut guère aux prédateurs « naturels ». On soupçonna, là aussi, les Satanistes, mais le bouc-émissaire valable restant insaisissable, les yeux se tournèrent tout naturellement vers les étoiles. N'avait-on pas observé des ovnis dans les régions où prirent place les mutilations ? Oui. Mais comme dans tant d'autres coins du Monde où il ne fut jamais question **decela**. Nous n'avons pas à ce jour lu d'enquêtes dignes de ce nom, permettant d'établir un lien indiscutable entre ovnis et mutilations (4). On parla aussi beaucoup de mysté-

Toujours dans la limite de la documentation dont nous disposons, il semble que l'on puisse admettre que le problème des mutilations animales inclut des interventions autres que celles des prédateurs, probablement humaines. Dans ce cas, ou il s'est agi, dès le début, d'une vaste entreprise visant à s'attaquer au bétail pour des raisons inconnues, ou, pour des raisons sociologiques tout aussi inconnues, une psychose des mutilations s'est développée alors qu'il n'existait que l'action banale des prédateurs. Psychose bientôt récupérée et exploitée par des humains qui « jouèrent » les mutilateurs. Quoi qu'il en soit, les conversations que nous avons tous échangées un jour sur le sujet nous apprennent une chose : les affaires de mutilations ont popularisé l'idée que des extraterrestres agissent en ce moment sur Terre.

**MJ12 ou cercles des cé-
réales, si la cause est
entendue, les "far-
ceurs" courent tou-
jours**

On ne parlait plus guère des mutilations quand apparut, en 1987, l'affaire du Majestic 12 (**MJ12**).

Flash-back : juin 1987, à l'occasion du symposium du Mutual UFO Network (MUFON) à Washington (5), Bill Moore, ufologue spécialisé dans l'étude et la recherche des documents officiels américains concernant les ovnis, prenait la parole. Trois ans plus tôt, en 1984, son associé **Jaimé Shandera** avait trouvé dans sa boîte aux lettres, apprenait-on, une enveloppe con-

tenant un film représentant un document de huit pages, daté du 18 novembre 1952, adressé au président américain Eisenhower, et intitulé : «Résumé du document OPERATION MAJESTIC 12» (6).

Et l'affaire traversa les mers pour devenir l'une des plus belles polémiques que connut l'ufologie mon-

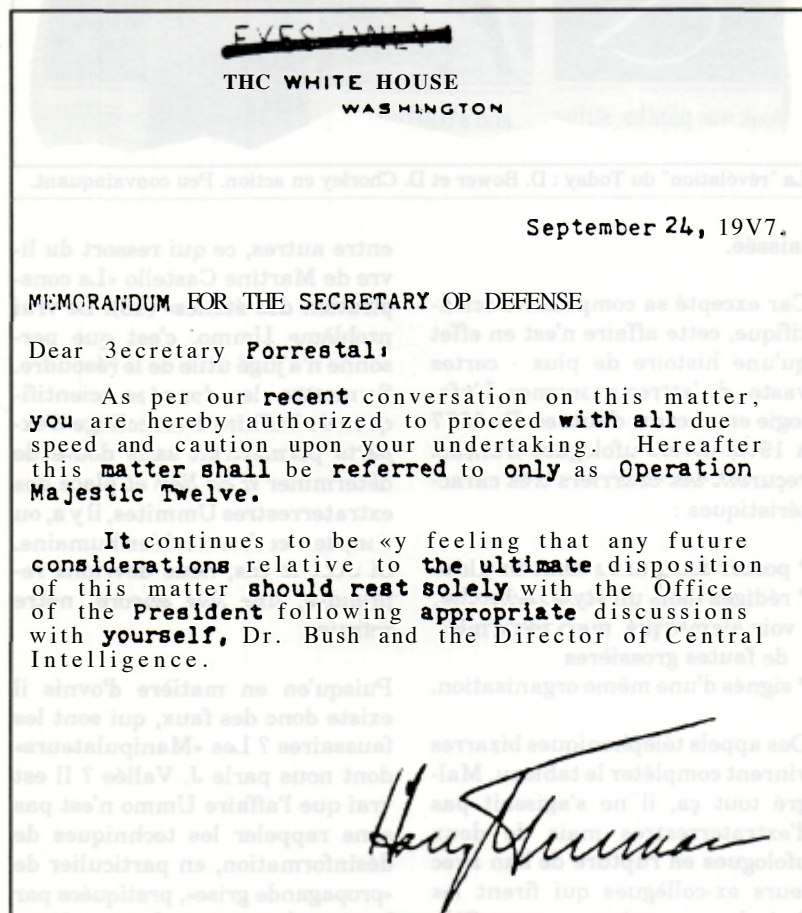
copies, il n'en fallait pas plus pour faire un «faux», a priori, très convaincant. C'est du moins cette conclusion qui aujourd'hui semble faire l'unanimité (8).

Peut-on parler, dans ce cas, de la sempiternelle bataille d'experts ? Difficilement, puisqu'ici, des spécialistes, d'habitude fort divisés,

mais a été «prélevée» sur une toute autre lettre, de 1949, puis placée sur le faux document.

Nouvelle manipulation donc, mais dans quel but ? Discrediter les chercheurs auxquels fut envoyé le document, ou, plus largement le phénomène ovni ? C'est loin d'être sûr, car ce serait sans compter avec le vieil adage «mentez, il en restera toujours quelque chose», bien connu aujourd'hui par les politiques sous le nom d'"effet d'annonce". Entre la publicité faite, trois ans **durant**, à l'affaire du **MJ12** et les démentis, bien moins retentissants **d'aujourd'hui**, il n'y a pas de commune mesure. Et ce qui risque de devenir le refrain de cet article se dessine : le résultat de l'opération aura été de convaincre un large public que les extraterrestres sont déjà là.

MJ12 ou cercles de céréales, si la cause est entendue, les «farceurs» courent toujours. Nous ne reviendrons pas sur le problème des traces mystérieuses découvertes chaque été dans les champs céréaliers du sud de l'Angleterre. Notre précédent numéro y était largement consacré (9). Rappelons simplement que si les enquêtes sérieuses menées sur place révèlent l'origine humaine du phénomène, nombreux sont ceux qui y voient des traces d'atterrissage d'ovnis. Le dernier rebondissement en date (10) ne changera sans doute pas grand' chose à l'affaire. Les deux sexagénaires, **Doug Bower** et David Chorley, qui se sont accusés, début septembre, d'être les «faiseurs de cercles» n'ont pas convaincu grand monde. Du physicien Terence Meaden, tenant de l'**hypothèse** météorologique, au groupe Voyage d'Etude des Cercles en Angleterre (VECA), défenseur de l'hypothèse humaine, en passant par les partisans de l'origine **extraterrestre** des traces, tout le monde est d'accord. On est peu enclin à croire les deux hommes, qui prétendent avoir



Fausse lettre mais vraie signature. Le "Memorandum Truman", l'un des faux documents du MJ12.

diale. Car n'apprenait-on pas, aussi, que le document traitait d'une commission top-secret créée par le président Truman, le 24 septembre 1947, après que l'on ait découvert les restes d'un ovni et de ses occupants, écrasé à Roswell, Nouveau-Mexique, aux alentours du 7 juillet de cette même année. Résumer l'histoire du **MJ12** une fois encore serait lui faire une publicité qu'elle ne mérite plus. Vraie signature, document bidon, photo-

se rejoignent. Et cela qu'il s'agisse de l'ufologue américain ultra-sceptique Philip **Klass** ou, dans un tout autre genre, du Citizens Against Ufo Secrecy (CAUS - les citoyens contre le secret sur les ovnis), ou encore de l'ufologue français Jean Sider. Pour se résumer, on a pu prouver que la signature du président Truman, que l'on trouve sur une des pages du document MJ12 (connu sous le nom de «memorandum Truman»), est authentique,

«inventé» les cercles en 1978, quand on examine leur méthode. La planche, manipulée à l'aide d'une ficelle, ne permet pas de coucher parfaitement les tiges de blé, même mûres. Que dire alors des cercles parfaitement aplatis découverts dans le blé vert, bien plus résistants ?

Douglas Bower et David Chorley reconnaissent avoir tracé 800 cercles, on est loin du compte si l'on considère les 2000 figures trouvées dans les champs depuis 11 ans. Là encore, si l'on veut croire que les deux sexagénaires ont bel et bien «inventé» le phénomène des cercles, on se doit alors de constater qu'ils furent largement copiés - en beaucoup mieux - par des inconnus qui "jouèrent" les «faiseurs de cercles» Dans quel but? Refrain...

le vrai problème Ummo, c'est que personne n'a jugé utile de le résoudre

On ne peut évoquer ce qui précède sans en venir à l'affaire du moment : la masse de courriers signés Ummo (11), reçus ces trente dernières années par des ufologues et certains scientifiques, principalement espagnols. **A-t-elle** une origine réellement extraterrestre ? Oui à en croire Jean-Pierre Petit, Maître de recherches au CNRS, dont l'intérêt pour les ovnis est bien connu, et qui affirme aujourd'hui que 95% de ses travaux ont été **inspirés** ou confirmés par les courriers d'Ummo dont il prit connaissance (12). Ces travaux concernent la cosmologie théorique et la **magnétohydrodynamique**, un mode de propulsion révolutionnaire basé sur l'électromagnétisme. Ils ont été publiés dans des revues de haut niveau scientifique. Et c'est bien la position de J.-P. Petit dans le monde des sciences, qui lui permet aujourd'hui de ressortir l'affaire Ummo du placard où on l'avait



La "révélation" du Today : D. Bower et D. Chorley en action. Peu convainquant.

laissée.

Car excepté sa composante scientifique, cette affaire n'est en effet qu'une histoire de plus - certes vaste - de lettres anonymes. L'ufologie en a connu d'autres. De 1977 à 1979, divers ufologues français reçurent des courriers très caractéristiques :

- * postés des quatre coins du globe
- * rédigés dans un style recherché, voir alambiqué, mais parsemés de fautes grossières
- * signés d'une même organisation.

Des appels téléphoniques bizarres vinrent compléter le tableau. Malgré tout ça, il ne s'agissait pas d'extraterrestres mais de deux ufologues en rupture de ban avec leurs ex-collègues qui firent les frais de ces envois anonymes. Si le canular ne dura que deux ans, on notera qu'il fut récupéré, à au moins deux reprises, notamment en 1983, par des personnes sans lien avec les deux «créateurs» cités plus haut.

Pour en revenir à Ummo et sa composante scientifique, il faut savoir que si, selon J.-P. Petit, le contenu des documents atteste de leur origine extraterrestre, ce même contenu ne semble pas bouleverser d'autres scientifiques, spécialement consultés à ce sujet. C'est,

entre autres, ce qui ressort du livre de Martine Castello «La conspiration des étoiles» (13). Le vrai problème Ummo, c'est que personne n'a jugé utile de le résoudre. Soumettre les données scientifiques de l'affaire à un collège d'experts permettrait sans doute de déterminer si en lieu et place des **extraterrestres** Ummites, il y a, ou non, des «corbeaux» bien humains. Si c'est le cas, nous devrions reprendre, une fois encore, notre refrain.

Puisqu'en en matière d'ovnis il existe donc des faux, qui sont les faussaires ? Les «Manipulateurs» dont nous parle J. Vallée ? Il est vrai que l'affaire Ummo n'est pas sans rappeler les techniques de désinformation, en particulier de «propagande grise», pratiquées par les grands services de renseignement (14). Le «contact extraterrestre» constitue une corde sensible dans l'opinion publique. Des opérations de désinformation, jouant sur cette corde, peuvent être riches de promesses en matière de guerre psychologique. Persuader un grand nombre de personnes de la présence d'extraterrestres, peut permettre ensuite d'influencer ces mêmes personnes par des déclarations émanant de faux contactés, ou de gourous de pacotille manipulés. Et l'influence sur les masses a

toujours été une préoccupation chère aux services secrets.

Mais il existe une autre hypothèse. En fait de «Manipulateurs», nous n'avons peut-être à faire qu'à de simples intriguants. Il peut s'agir de vengeance personnelle, nous l'avons vu. De plus, l'ufologie, **comme tous** les domaines touchant au paranormal, a toujours attiré des personnages à l'équilibre fragile. Ce sont eux qui se targuent de relations plus haut placées les unes que les autres et qui ont toujours de grandes révélations à vous faire. Lassés de n'être pris que pour ce qu'ils sont, ils peuvent aussi désinformer, intriguer, et tenter ainsi de capter, l'espace d'un instant,

l'attention de ceux qui, à visage découvert, **ne** les prendront jamais au sérieux.

Renaud Marhic

Notes et références :

- (1) Vallée, J., Ovni : la grande manipulation, Editions Du Rocher, 1983.
- (2) Observations au lac du Der-Chantecoq, Bulletin de l'association 52/55, n°4. Ceci n'est qu'une partie des observations effectuées dans la région en 1975, par un groupe de 7 personnes, 6 jours durant.
- (3) Lire au sujet des mutilations : Vallée, J., op. cit. Granger, M., Le grand carnage, Carrère, 1986. Sider, J., Ces ovnis qui font peur, Axis Mundi, 1990.
- (4) Nous entendons par là des enquêtes ne négligeant aucune vérification sur les observations comme sur les mutilations, et permettant d'établir un lien incontes-

- table entre les **deux** types d'événements.
- (5) Le MUFON est l'une des principales associations ufologiques américaines.
- (6) Sider, J., «**Majestic Twelve** : Super magouille ou scoop du siècle ?», Ovni-présence, n° 40, août 1988.
- (7) Petrakis, P., «Roswell, 3 juillet 1947... Que s'est-il vraiment passé ?», Phénomène, n° 3, mai 1991.
- (8) Sider, J., «Le crash du MJ12», Ovni-présence, n° 43/44, avril 1990.
- (9) Marhic, R., «Les cercles de l'Artiste Inconnu», Phénomène, n° 5, septembre 1991.
- (10) Rebondissement que l'on doit au quotidien britannique Today. Une publication proche de notre France Dimanche.
- (11) Petrakis, P., «Des êtres venus d'ailleurs ?», Phénomène, n° 5, septembre 1991.
- (12) Gallet, H., «Les visiteurs de la planète Ummo», VSD, n° 731, septembre 1991.
- (13) Castello, M., La conspiration des étoiles, Robert Laffont, 1991.
- (14) Il s'agit, comme dans l'affaire Ummo, d'un mélange de vérités et de mensonges.

En France et dans le Monde

Bouches-du-Rhône

SOS OVNI - 17.10.1991. Un de nos lecteurs nous signale qu'il a pu observer, le 16 octobre dernier, vers 7h40, un phénomène insolite. Le témoin **aperçoit**, alors qu'il se trouve sur un plateau qui domine la commune de La Bouilladisse, un point lumineux qui descend du nord-nord-est vers le sud-sud-ouest. Il pense d'abord à un avion, puis se ravise en voyant une boule verte suivie "d'un même bloc d'une lumière très blanche (**fluo**) frangée sur le bord d'un reflet orangé très clair". Le phénomène, dont l'observation a duré 4 à 5 secondes, n'émettait aucune fumée ou autre à l'arrière et a disparu d'un seul coup. Si d'autres personnes ont observé ce phénomène, elles sont priées de prendre contact avec nous.

Hongrie

Athens News - 08.10.1991. Selon l'Agence Reuter, un objet aurait été observé, le 5 octobre dernier. Cet objet qui escorta le camion des deux hommes jusqu'au domicile

du chauffeur, Zoltan Bartus, dans le nord-est du pays, à proximité du village de Szecsényfalfalu, était lumineux et de la taille de la pleine lune.

Lorsque les deux hommes arrivèrent à la maison, il durent passer par la fenêtre de derrière, pour éviter un faisceau vert qui pénétrait dans la pièce et émanait de l'objet.

La famille de Zoltan Bartus témoigna qu'alors que les chiens du quartier hurlaient à la mort, l'ovni se transforma en un objet **cigar**oïde escorté par deux lumières plus petites, puis disparut.

Hérault

SOS OVNI - 30.09.1991. Des témoins, situés en bord de mer à **Marseilhan-Plage** ont pu observer un phénomène insolite, entre le 15 et le 16 août derniers vers **00h15**. Ce phénomène, qui venait du sud, prit la direction de l'est, "comme s'il suivait l'axe routier" dira l'un des témoins. Il se présentait sous

la forme de trois cercles, lumineux uniquement à leur périphérie, semblant constituer un objet de forme triangulaire. Le phénomène, qui paraissait animé de mouvements irréguliers, parfois secs ou saccadés, ne faisait aucun bruit. Il disparut après une quarantaine de secondes.

Seine-Maritime

SOS OVNI - 05.11.1991. Une boule lumineuse orange de la grosseur d'une balle de tennis fut observée, le 16 janvier 1991, entre 17h45 et **18h15** dans la commune de Vieilles-Landes (à 10 km. au nord-est de **Neufchâtel-en-Bray**). Une enquête a été effectuée sur ce phénomène observé dans le 220 (ouest-sud-ouest) par SOS OVNI et il apparaît que les témoins ont probablement été induits en erreur par la planète Vénus qui se couchait.

**Une observation ?
42.20.18.19.**

Témoignage

Ovni ou bolide ?

Trois jeunes gens observent, dans le Bas-Rhin, deux lumières couleur flamme, qui traversent le ciel puis, disparaissent derrière des bâtiments.

Il est 22h48, nous sommes le vendredi 6 septembre. Trois amis, dans l'artère principale du petit village de Monswiller (1820 habitants) discutent. SM, JK, et EH (qui ont demandé à garder l'anonymat), sont situés sur un trottoir faisant face à un café. SM raconte...

«J'étais en train de discuter avec JK, je regardais dans sa direction, quand j'ai vu derrière lui dans le ciel, un objet brillant qui a attiré mon attention. J'ai dit à JK de se tourner pour que lui aussi voit l'objet. Celui-ci était constitué de deux objets, le premier, le plus gros des deux, en tête, le second, environ moitié moins gros, le suivait de près. **Tous** deux avaient la même forme, ils étaient en partie sphériques, avec l'avant plus pointu. Leur couleur était jaunefoncé et brillante. La luminosité était nettement inférieure à celle du Soleil, car on pouvait regarder le phénomène aisément, mais néanmoins plus brillant que la Lune. Le diamètre du **plus** gros était d'environ deux tiers de celui de la pleine Lune. Derrière, il y avait une traînée lumineuse orange et jaune qui ressemblait **un** peu à des flammes. Cette traînée avait environ une longueur égale à trois fois celle de l'objet le plus gros. La trajectoire était légèrement descendante, la vitesse était rapide, l'observation a duré environ 5 à 6 secondes. Lorsque le phénomène est passé der-

rière le mur du café des sports, on a essayé de suivre sa trajectoire en courant de l'autre côté du bâtiment

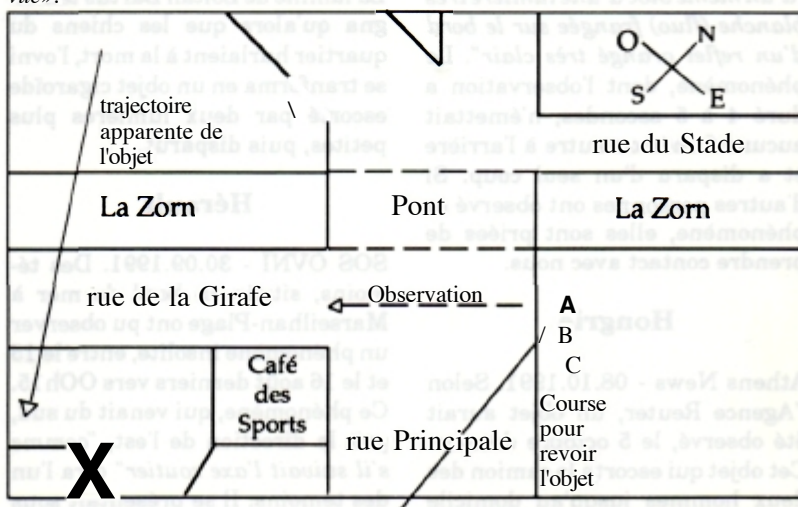


en direction de la voie ferrée, mais on l'a malheureusement perdu de vue».

Le phénomène en question s'est manifesté en premier lieu vers le sud-ouest et s'est déplacé sans le moindre bruit. Bien que la trajectoire soit inhabituelle, cette observation comporte toutes les caractéristiques d'une rentrée de bolide dans l'atmosphère. Si nous avons décidé de vous la rapporter, c'est que nos amis d'Ovni Nord-Alsace auraient identifié d'autres témoins, d'un autre phénomène, s'étant déroulé quelques heures plus tard, à quelques kilomètres de là. Affaire à suivre donc.

Perry Petrakis
d'après enquête de
Thierry Meckes

Cliché au centre : vue des lieux depuis l'emplacement des témoins dans Monswiller (cliché x). Dessin ci-dessous : situation générale et déroulement, témoin A : SM, témoin B : JK, témoin C, EH.



Complément

La Belgique avant la vague

O Renaud Marhic

On aurait presque tendance à l'oublier, avant la vague de témoignages ovnis qui débuta fin 1989, la Belgique était, sur le plan ufologique, un pays sans particularité. Avec ses observations, et ses sondages d'opinions...

Nous avons deux documents à vous présenter. Le premier est une transmission de télex, interne à l'U.S. Air Force, qui concerne une observation en plein ciel, près de la Belgique, en janvier 1987. Le second est un sondage d'opinion sur le thème des ovnis, réalisé en Belgique en janvier 1988.

une grosse boule lumineuse orange accompagnée d'une lumière pourpre plus petite

Premier document donc, obtenu par M. Robert Todd et transmis à l'association américaine Citizen Against Ufo Secrecy (CAUS - les citoyens contre le secret sur les ovnis). Ce télex militaire comporte, comme à l'habitude, des parties censurées.

«Objet : apparition d'ovni /éléments pour suite à donner.

(Censuré) Les renseignements supplémentaires suivants sont fournis sous la référence de cette apparition : à 17h18'45" local, en janvier 1987, (censuré 1, 2 et 3) ont pris l'air (censuré) en route vers (censuré). Ils étaient parfaitement reposés et bien éveillés. Comme ils approchaient de la Belgique à une altitude de 6000 mètres, cap 310, la tour de contrôle de Maastricht (Hollande, ndr) leur demanda s'ils

pouvaient confirmer une apparition signalée par le vol Scandinave 575. Il semble que ce dernier ait indiqué une grosse boule lumineuse orange, accompagnée d'une lumière pourpre plus petite, deux heures et demie auparavant. Ce même vol sortait alors de la zone de Paris, à présent à 9300 mètres et signalait la même chose à nouveau. (Censuré 1) était assis sur le siège de droite, (censuré 2) était debout derrière lui et (censuré 3) était assis sur le siège de gauche. A 19h15 locale, ils jetèrent un coup d'oeil à l'extérieur et confirmèrent qu'ils observaient une lumière orange vif circulaire, légèrement aplatie, dans leur «une heure». Ils remarquaient que la lumière puisait à intervalles irréguliers et paraissait varier en éloignement de 5, 5 km à 14,5 km environ. La chose semblait située légèrement plus bas que la couverture nuageuse, laquelle était interrompue ici et là, à environ 1500 mètres. C'était très intense au centre et diffus autour des bords. (Censuré), qui est commandant breveté en astronautique, rompu à l'observation des lancements de fusées, révéla que cela ne ressemblait à rien de ce qu'il avait vu à ce jour. A mesure qu'ils approchaient de la position «trois heures», ils abordèrent une zone nuageuse émettée. A ce moment-là (environ 19h40 locale), (censuré) nota que l'on pouvait aussi distinguer, en plus de la grosse lumière orange, un

cylindre plus petit dressé verticalement et d'un orange très violent, plus près du sol. D'où (censuré) se trouvait, il ne pouvait le voir. (Censuré) constata que cela évoquait les effets spéciaux du «sabre de lumière» du film La Guerre des Etoiles, sauf que c'était orange. (Censuré) dit que cela ressemblait à la flamme intense qu'il avait vue sur les derricks à pétrole dans le sud du Texas. Tous deux s'accordaient à déclarer que cette source lumineuse orange plus petite était très intense et, **semble-t-il**, située près de la terre. Tous les trois, (censuré), observaient toujours la grosse lumière orange légèrement au-dessous du manteau nuageux. A 19h45 locales, ils dépassèrent la position «trois heures» et perdirent les deux sources lumineuses de vue. Leur observation dura en tout une demi-heure. Quand on leur demanda si, selon eux, la petite source de lumière était à l'origine de la grande, (censuré) dit : 'non, la grosse lumière était trop énorme'. (Censuré) avait l'impression que c'était peut-être le cas mais était très dubitatif à cause de la différence des tailles respectives».

en Belgique, on ne voyait pas, semble-t-il, plus d'ovnis qu'ailleurs

Si l'on accorde foi aux sondages, ce deuxième document ne manque pas d'intérêt. Réalisé en janvier 1988 par le journal **Pourquoi pas ?**, l'INUSOP (un institut de sondage) et la RTBF, il concerne la propension des Belges à croire aux extra-terrestres et aux ovnis (1). Ainsi, on apprend que dans un peu plus d'un cas sur deux (52%), les sondés estiment qu'il existe une vie ailleurs que sur Terre. En Flandre, notons que cette proportion est inversée, 52% se déclarent sceptiques. Si un tiers des Belges pensait que les extra-terrestres ont déjà visité la Terre, cette certitude était, là encore, plus

Phénomène

• Croyez-vous qu'il existe une vie ailleurs que sur Terre?

	Tous	Brux	Fland	Hall.	Hommes	Femmes
Oui, absolument	20 %	20 %	20 %	21 %	21 %	19 %
Oui, peut-être	32 %	42 %	28 %	36 %	31 %	32 %
Peut-être non	15 %	15 %	17 %	12 %	15 %	15 %
Absolument pas	32 %	23 %	35 %	30 %	32 %	33 %
Total oui	52 %	62 %	48 %	57 %	52 %	51 %
Total non	47 %	38 %	52 %	42 %	47 %	48 %

- S'il existe une vie ailleurs, pensez-vous que des extraterrestres ont déjà visité la Terre?

	Tous	Brux	Fland	Wall	Hommes	Femmes	Moins de 25 ans	Plus de 65 ans
Oui	31 %	41 %	24 %	39 %	32 %	31 %	38 %	26 %
Non	60 %	53 %	64 %	56 %	59 %	61 %	54 %	64 %

Connaissez-vous dans votre entourage des personnes qui disent avoir vu des extraterrestres?

	Tous	Brux	Fland	Wall	Hommes	Femmes
Oui	8 %	16 %	5 %	12 %	9 %	7 %
Non	92 %	83 %	95 %	87 %	91 %	92 %

Avez-vous déjà vu (personnellement) des ovnis (soucoupes volantes)?

	Tous	Brux	Fland	Wall	Hommes	Femmes	Moins de 25 ans	Plus de 65 ans
Oui	3 %	5 %	2 %	3 %	2 %	3 %	4 %	2 %
Non	97 %	94 %	97 %	97 %	97 %	97 %	96 %	98 %

Avez-vous déjà vu (personnellement) des extra terres?

	Tous	Brux	Fland	Wall	Hommes	Femmes	Moins de 25 ans	Plus de 65 ans
Oui	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	1 %	1 %

forte en Wallonie qu'en Flandre.

Ce n'est que 3 % des sondés qui indiquaient avoir vu un ovni, les Flamands étant, une fois de plus, les moins nombreux à répondre oui.

Les Rencontres Rapprochées du 3ème type (RR3) firent un véritable bide, seuls sept sondés ayant été concernés par une rencontre avec un extraterrestre. Et cela, même si 8 % déclaraient connaître dans leur entourage quelqu'un ayant vu des extraterrestres. Il est probable que ces dernières réponses soient dues à une confusion dans l'esprit des sondés entre «avoir vu des E.T.» et «avoir vu des ovnis», comme c'est souvent le cas.

La vague belge était-elle prévisible ? Non, dans le sens où, deux ans auparavant, en Belgique, on ne voyait, semble-t-il, pas plus d'ovnis qu'ailleurs (2). Par contre, ce sondage annonçait deux des grandes tendances de la vague : l'absence d'ovnis en Flandre et l'absence de RR3 dans l'ensemble du pays.

Renaud Marhic
traduction : Philippe Rolland

- (1) Pourquoi Pas ?, 14 janvier 1988.
(2) A la question «avez-vous déjà vu un ovni ?», les Français répondaient oui à 7 % en 1981. Us Italiens à 6,5 % en 1987 et les Américains à 9 % cette même année. Les Suisses, eux, à 5,4 % en 1988.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO :

FILM ALFARANO EN BELGIQUE : CE N'ETAIT PAS LE F117...

SOS OVNI GAGNE UN PROCES CONTRE LE MINISTRE DE LA DEFENSE

NUAGE DE DORDOGNE : LES ANALYSES DE LABORATOIRE

NE MANQUEZ PAS CE NUMERO EXCEPTIONNEL

Vous dites ?

Nous nous réservons le droit de raccourcir ou de modifier les lettres en fonction des impératifs de publication et de mise en page, étant entendu que tout sera fait pour préserver la pensée originale de l'auteur. Les lettres anonymes ne seront pas publiées.

J'ai assisté à l'enregistrement de l'émission "**Ca** vous regarde" diffusée sur La Cinq le 7 octobre. Le thème était "scientifiques et ovni" et le débat a beaucoup tourné autour des deux récents livres "ummites" de Jean-Pierre Petit et de Martine Castello. Mais je voudrais plus précisément évoquer quelques remarques que l'attitude de Petit m'inspire. Comme je l'avais déjà observé lors d'un précédent débat public, Petit éprouve une répulsion totale pour les ufologues et l'ufologie. Son discours (sans aucune caricature), est le suivant : "Etes-vous **folkloristes, ethnologues, astronomes, physiciens** ou journalistes ? Non ? Alors vous n'êtes pas ufologues puisqu'il faut cette approche transdisciplinaire en ufologie". Quant à lui, persuadé de son bon droit, il clame que ses compétences en "cosmologie théorique" lui permettent d'appréhender le problème par la voie la plus correcte et d'y apporter une solution définitive. Je ne nie aucunement ses compétences en recherche, mais entre prouver que la propulsion MHD est possible, d'une part, et prouver que les ovnis sont des vaisseaux propulsés par MHD, il me semble y avoir un passage

acrobatique et ma logique scientifique habituelle y perd son latin.

Ce ne serait pas bien grave s'il ne clamait pas haut et fort posséder *LA* voie, *LA* solution... Et s'il a tant de mépris pour les ufologues, pourquoi recourir aux colonnes de leurs magazines quand il s'agit de rassembler les bonnes volontés (et les espèces sonnantes) autour d'un projet **fantômatique** ?

Enfin, le plus désastreux est l'influence que ne manqueront pas d'avoir sur le grand public les révélations faites (cf. VSD...). Pour une fois qu'un scientifique respectable (et ils le sont tous dans l'esprit du grand public) s'intéresse aux ovnis, il s'avère que son discours dérape insensiblement vers la croyance et les révélations semblables à celles des contactés des années cinquante (c'est vraiment ce à quoi m'ont fait penser les digressions de Martine Castello sur le mode de vie et la sexualité des Ummites). Pour le public, encore une fois, il n'y aura pas de position défendable pour les tenants d'une approche rationnelle de l'ufologie. Et ce ne sont pas les propos - hors micro - de Jean-Claude Ribes, convaincu qu'une telle approche pourrait **être** un complément d'une approche de type **SETI** (recherche d'une vie intelligente dans l'univers - **ndlr**) qui suffisent à me consoler des dégâts occasionnés. Puisse **Phénomène** avoir suffisamment d'influence pour que le public en arrive à discerner ces subtilités.

Denys Breysse
Antony



Il me paraîtrait très intéressant, ainsi qu'à tous les lecteurs, que vous accordiez à M. Jean-Pierre Petit de s'exprimer dans les colonnes de **Phénomène** et même, pourquoi pas, d'Ovni-présence. Une

sorte d'interview comme vous l'aviez fait précédemment avec M. Velasco. Pertuis n'est pas très loin d'Aix-en-Provence, j'imagine... Et je pense que M. Petit a des choses très intéressantes à dire.

Didier Moreau
Cholet

Certes, Pertuis n'est pas très loin d'Aix-en-Provence, mais le problème n'est pas là. Avant toutes choses, rappelons qu'en tant que magazine d'information sur le phénomène ovni, nous avons consacré 3 pages de notre dernier numéro aux ouvrages de M. Petit et Mme Castello. Si nous n'avons pas été plus loin, c'est que M. Petit a pu largement s'exprimer dans la grande presse et **que** nous avons **vu** que son discours n'a pas évolué d'un iota durant ces douze ou quinze dernières années. Comme, en fait, il n'y a rien de véritablement nouveau **à part** la parution du livre, nous ne saurions trop vous conseiller de vous reporter au numéro 18 d'Ovni-présence (septembre 1981) "Interview Exclusive de Jean-Pierre Petit" (6 pages) et au numéro 29 (mars 1984) "Numéro spécial Jean-Pierre Petit" (44 pages).

La rédaction.



N'ayant pas pour habitude de dénigrer pour le plaisir un travail méritoire - votre revue est bien conçue - j'aimerais cependant attirer votre attention sur un point que je trouve faible.

Les faits divers (Observations en France et dans le Monde), tels que vous les rapportez dans votre revue **Phénomène**, me semblent insuffisants. Entre autres ils ne mentionnent pas si l'événement à fait l'objet ou non d'un rapport de gendarmerie, ce qui est pourtant une garantie de sérieux et de crédibilité. Or, je dois vous avouer que je vous lis, depuis le début, *avant tout* dans l'espoir d'être tenu au courant des observations intéressantes enregistrées par la Gendarmerie Nationale. Etes-vous en relation avec elle ?

N'abrégez pas trop cette rubrique

importante de l'actualité quotidienne, c'est en effet celle qui nous touche de plus près et par laquelle on (nous lecteurs) se sent vraiment concerné.

Stéphane Blin
Amiens

Nous vous remercions pour votre sympathique courrier qui appelle de notre part quelques remarques. D'abord, Phénomèna est toute entière tournée vers l'actualité quotidienne. Bien souvent, figurent dans notre rubrique "Observations..." la totalité des informations dont nous disposons sur un cas et vous comprendrez bien que nous ne puissions passer des heures, voir des jours entiers à enquêter sur le moindre cas. La plupart du temps, ils ne sont donc donnés qu'à titre indicatif, ou pour ceux qui, dans leur secteur, souhaieraient "relevé le défi". Malgré l'amitié et le respect que nous portons aux gendarmes (dont plusieurs lisent Phénomèna), ils n'en demeurent pas moins des hommes, avec leurs biais, qui croient ou ne croient pas en partant faire une enquête ufologique. L'enquête pourra être **donc plus** ou moins bien **fouillée**. Nous ne savons pas toujours s'il y a eu PV ou pas. Quand bien même le **saurions-nous**, pour que cela soit utile aux autres, il nous faudrait marquer leur référence, leur **date** et la brigade d'origine. Pour le 5 novembre, le SEPRA en reçut 225, imaginez la place qu'il nous faudrait... Enfin, les PV restent des documents militaires à diffusion **restreinte**. Vous comprendrez dès lors que quand nous utilisons un PV, il s'agit d'un document de travail interne que nous manions avec beaucoup de précautions.

La rédaction

☆☆☆

Je suis abonné depuis peu à votre revue. Elle est bien présentée et objective. Mais je désire répondre immédiatement à l'article de Perry Petrakis concernant le Mouvement Raëlien. Monsieur Petrakis n'a certainement pas lu les messages pour écrire de telles **bêtises**.

Les raëliens ne font pas don de leur corps à **Raël** (qui n'est pas un maître mais le messenger), ils se font **simplement** à leur mort retirer une

partie de l'os frontal, celui-ci étant entreposé en lieu sûr. En attendant la **recréation**. Je ne m'entendrais pas d'avantage puisque l'article entier est faux.

Je propose donc à M. Petrakis (ainsi qu'à tous ceux qui le veulent) de se documenter en lisant les livres de Raël afin **de lui éviter d'écrire** n'importe quoi. Maintenant c'est à vous, soyez en paix avec votre conscience et publiez dans votre revue ce droit de réponse pour le bien de tous.

Thierry Demilly
Besançon

Notre lecteur connaît certainement mal l'usage en matière de droit de réponse qui stipule qu'un individu incriminé peut, s'estimant diffamé, ou injustement mis en cause, rétablir les faits le concernant. Quand bien même y aurait-il eu donc matière à répondre, ceci incombait à M. Vorilhon lui-même. En fait, si nous avons décidé de passer cette lettre, c'est parce qu'elle nous paraît assez révélatrice.

Dos **bêtises** ? Faut-il croire que Phénomèna n'est objective que si elle ne heurte pas nos propres convictions... Si nous avons employé le qualificatif de "Maître", c'est bien sûr dans son sens générique, C. Vorilhon lui-même ne dédaigne pas **s'arroger** le titre de "Guide des Guides", régnant en messie absolu sur son mouvement. Mais il est vrai que "celui qui apporte la lumière des **Elohim**" entretient la confusion sémantique.

S'ils ne font **pas** don **de** leur corps au messie, il n'en demeure pas moins qu'ils ne peuvent en disposer librement : "*Si vous devez vous absenter à l'étranger, il paraît indispensable de contracter systématiquement une assurance Mondial Assistance pour que votre corps puisse être transféré aux Pompes Funèbres Générales de Lyon*" (1). **Vive la libre concurrence ! " (...) il est (...) vivement conseillé de rentrer souffrant plutôt que décédé car alors vous êtes astreint au cercueil (que nous vous conseillons avec hublot)(...) "**. A pleurer de rire. Mais finalement, le pire n'est pas là, après tout... tout le monde est libre de signer et payer ce dont il a envie.

Claude Vorilhon ne serait ni raciste ni **totalitaire** ? "*(...) le châtimement corporel doit être appliqué avec rigueur par la personne qui élève un enfant, afin qu'il souffre lorsqu'il fait*

souffrir les autres (...) Ce châtimement corporel doit être appliqué uniquement aux tout petits enfants (...)" (2). "*La démocratie n'est pas bonne*" (2). "*Nous vous proposons de vous aider à accélérer cette catastrophe finale qui ne fera que purifier l'univers en détruisant les êtres qui sont le fruit d'une expérience ratée... Si vous acceptez de m'aider en appliquant mon plan qui repose sur une activation des différents racismes existant en l'homme afin d'obtenir l'éclatement d'une guerre mondiale raciale, vous serez rapidement puissant et riche. Votre rôle consistera à faire publier les livres que je vous dicterai qui vous permettront de structurer différents mouvements spirituels et politiques prônant la destruction des races arabes, jaunes et noires qui accaparent les richesses et les matières premières dont la race blanche a besoin et qu'elle mérite*" (3).

Si ! Malheureusement, nous avons bien lu Vorilhon. Point n'est d'ailleurs besoin de le lire puisqu'il suffit bien souvent de le regarder, comme l'a démontré une récente émission de télévision. Alors disons **"basta"** ! Nous, nous sommes en **paix** avec nous-mêmes.

- (1) Extrait d'une circulaire de l'Association Médicale des Implants Frontaux (AMIF), émanation du Mouvement Raëlien, 1986.
- (2) Vorilhon, Claude, "Les extraterrestres m'ont emmené sur leur planète - Le deuxième message".
- (3) Vorilhon, Claude, "Les extraterrestres m'ont emmené sur leur planète".

La rédaction

☆☆☆

Encouragements à **Phénomèna**. Bon article de Renaud sur les cornes, fidèle reflet d'une semaine passée outre-Manche. Petite précision : page 11 (**21h00**, Bath...), l'anglais en question est un américain, M. Erik Bechjard, directeur du **Crypto Phenomena Museum** de Malibu. Nous l'avons appris la semaine suivante.

Bon courage et bonne chance pour les prochains numéros.

Gilles Munsch
CNEGU/VECA
Remiremont

AADOO AUGOOA!

Pourquoi les ufologues ne croient pas à UMMO

O Renaud Marhic

Ceux qui connaissent l'ufologie depuis longtemps, savent que l'affaire Ummo n'a jamais rencontré beaucoup d'échos favorables chez les chercheurs sérieux. Les récentes «révélation» de Jean-Pierre Petit n'ont guère changé les choses, bien au contraire même.

Chez nos collègues de la Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux (SOBEPS), on se déclarait «surpris». Jean Sider parlait, lui, de «manipulation». Pour Jacques Vallée, la cause est entendue, un groupe bien humain s'est servi de l'attrait du public pour le phénomène ovni, afin de monter de toutes pièces l'affaire. De nombreux autres ufologues, moins connus mais bien documentés, partagent ces vues. Pourquoi ? Parce que l'interprétation faite par J.-P. Petit du contenu scientifique des courriers ummites étonne.

Il nous est dit, par exemple, que ces courriers contiennent des choses très intéressantes, parsemées d'erreurs grossières et manifestement volontaires. Il semblerait pourtant que ce soit le contraire et qu'il faille chercher les choses intéressantes au milieu des erreurs (1). Ainsi, la description même du monde des Ummites est faussée à la base. Il n'y est question que d'un soleil dans le ciel d'Ummo. L'étoile **Wolf 424**, autour de laquelle est censée graviter la planète Ummo est pourtant double. Depuis Ummo on devrait donc voir deux soleils et non un (2).

Interrogé à ce sujet par M. Heudier, astronome, au cours de l'émission «**Ca** vous regarde», sur La Cinq, le 7 octobre dernier, J.-P.

Petit répondait : «Moi, je n'ai pas vu ça». Wolf 424 étant signalée comme le soleil d'Ummo dans un des courriers ummites les plus connus, on voit mal comment J.-P. Petit pourrait l'ignorer.

Mais le plus grave est que, dans son ouvrage «**Enquête sur des extraterrestres qui sont déjà parmi nous**», J.-P. Petit prétend que l'espagnol **Fernando Sesma** (le premier à avoir reçu un appel téléphonique, puis des courriers des Ummites) ait reçu une lettre traitant des «univers gémeaux» en 1962 (page 47).

Ceci lui permet d'affirmer qu'à l'époque, en 1962, personne sur Terre ne pouvait imaginer un tel concept en matière de «cosmologie théorique». Il utilise la même argumentation en ce qui concerne la magnétohydrodynamique (MHD, un mode de propulsion révolutionnaire). A l'époque où arrivèrent les courriers ummites traitant de MHD, ceux-ci étaient largement en avance sur les connaissances scientifiques du moment nous affirme-t-on. Le problème est que F. Sesma ne reçut jamais de lettre en 1962 (3). Il n'entendit parler des Ummites pour la première fois qu'en 1965, chose parfaitement connue des spécialistes. Et ce n'est qu'à partir des années 1970 que les courriers prirent une tournure

réellement scientifique. Or, la notion d'"univers gémeaux" avait déjà été proposée par le physicien soviétique **Andrei Sakharov** en 1967.

De même, avant que les courriers ummites ne parlent de MHD, il existait des travaux scientifiques traitant du sujet (4) : «**Hall instability of current carrying slightly ionized plasma**», E. Velikhov, MHD Elec Power, New Castle, 1962; «**Etude des inhomogénéités planes dans un plasma de conversion MHD. Instabilités électroniques**», A. Solbes, PA Ign/RT Saclay, 1966; «**Engineering Magnetohydrodynamics**», Sutton et Sherman, Mac Graw Hill series, 1967. Les lettres d'Ummo sont donc arrivées après les découvertes scientifiques humaines qu'elles étaient censées avoir précédées.

J.-P. Petit n'ignore pas l'existence des travaux que nous venons de citer puisqu'il les citait lui-même comme référence de ses propres travaux, en 1976, dans l'annexe scientifique du livre de Jean-Claude Bourret «**Le nouveau défi des ovni**»(5).

Son erreur est donc de faire remonter les courriers scientifiques ummites à 1962. Interrogé à ce sujet le 18 octobre, il nous répondait : «**J'ai écrit ce livre en quatrième vitesse (...) on m'a dit 1962 (...). Je ne suis pas l'archiviste de cette histoire (...)**». Des arguments qui risquent de ne pas convaincre grand monde (6).

Notes et références :

- (1) Procédé classique de désinformation.
- (2) Distant «seulement» de 500 millions de km, ces deux soleils rendent hautement improbable une vie humanoïde de type terrienne sur une hypothétique planète.
- (3) F. Sesma était un habitué des coups de fil d'extraterrestres. Si en 1962 il n'avait pas encore entendu parler d'Ummo, il aurait reçu, à cette époque, un appel d'un extraterrestre de la planète Auco...
- (4) Ce qui a été remarqué, entre autres, par Jean Sider.
- (5) Bourret, J.-C., Le nouveau défi des ovni, p. 393, Presses Pocket, 1976.
- (6) Ce n'est évidemment pas la qualité scientifique des travaux de J.-P. Petit qui est ici remise en cause, mais l'idée que ces travaux n'auraient pu voir le jour sans l'aide des extraterrestres.

Bloc-notes

✕ La fin d'une époque... C'était au début des années 80. Une petite équipe d'ufologues parcourait la France de congrès en congrès, de rencontres en rencontres. Il s'agissait pour eux de promouvoir une idée, celle de l'harmonisation de la recherche ufologique au travers d'un projet baptisé **"inter-comités"**.

Pour montrer l'exemple, ils **créèrent** le Comité Ile-de-France des Groupements Ufologiques (le **CIGU**, qui regroupait trois associations) sur le modèle du Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques, structure amie qui regroupa, elle, jusqu'à cinq associations.

Et l'idée fit son chemin. On vit apparaître le Comité Poitou-Charentes des Groupements Ufologiques (CPCGU, deux associations), puis le Comité des groupements Ufologiques Bretons (CUB), ce dernier étant resté au stade de structure d'accueil.

Pourtant, le projet inter-comités est aujourd'hui mort. On a appris récemment que la dissolution du CIGU est arrêtée. Elle suivra en fait celles, plus anciennes, du CPCGU et du CUB. Faute de bras et de moyens, les "militants" de l'**inter-comités** n'auront pu maintenir une structure pourtant prometteuse.

Echec donc ? Certes pas, car chaque comité laisse derrière lui un travail effectif et incontournable, qu'il s'agisse des études régionales du "Bulletin du CPCGU" (six numéros parus) et du "Bulletin du CUB" (cinq numéros), ou des travaux de VAnnuaire du CIGU" (quatre numéros).

Les membres encore actifs des comités dissous n'ont, de plus, pas baissé les bras. Simplement, plu-

tôt que de conserver à tout prix des structures devenues obsolètes, ils ont préféré redéfinir leur activité ufologique. Le CUB est devenu SOS OVNI Nord-Ouest, quant à Thierry Rocher, secrétaire du CIGU, il prend aujourd'hui la charge d'SOS OVNI Paris.

SOS OVNI Paris c/o M. Thierry Rocher, **12, rue** du Professeur Jean **Ramon** - 94700 Maisons-Alfort.

X Etrange lucarne ! Quatre minutes consacrées aux cercles anglais et aux "papys farceurs" en images dans l'émission de Thierry Ardisson "Double Jeu", le samedi 5 octobre à 22h30.

X Pieds et poings liés ! Une virulente grève a entravé la circulation postale dans la région d'Aix-en-Provence, juste avant la parution de notre numéro 5. Si vous en avez subi les conséquences, nous vous prions de bien vouloir en excuser **les PTT**.

X Un grand **nombre...Vous** êtes déjà nombreux à avoir commandé l'ouvrage de la SOBEPS. Nous vous remercions et vous demandons un peu de patience. En effet, la SOBEPS nous ayant imposé un certain nombre minimal d'exemplaires pour les expéditions, nous transmettrons notre commande globale prochainement. Dès lors, vous serez immédiatement servis.

X Reporté. En raison de l'actualité, notre rubrique "Revue de presse" a été reportée au prochain numéro. Veuillez nous en excuser.

X Dessiner c'est gagner ! Vous êtes plusieurs à nous faire passer de sympathiques dessins. Nous sommes preneurs. Sachez toutefois que nous sommes dans l'obligation d'en rejeter à contre-cœur pour diverses raisons : les dessins doivent être au format des colonnes de la revue ou à un multiple permettant la réduction. Ils doivent obligatoirement être en noir, de préférence à l'encre. Evitez les dessins politiques ou polémiques, ou encore ceux se référant à d'anciens numéros, en choisissant par exemple des faits pris dans l'actualité ufologique et dont vous pensez que **Phénomène** va parler. Continuez donc et merci encore.

X Objets volants no identificados. Nos amis de Cuadernos de Ufologia ont édité une magnifique plaquette de présentation de leurs "Journées Internationales" (Santander, Espagne, du 7 au 11 octobre). Etaient notamment présents : **Willy Smith**, Hilary Evans, Javier Sierra, Caries Berche Cruz, Alejandro C. Agostinelli, Miguel Guasp, Vicente Juan Ballester **Olmos**, Joan Plana Crivillen, Richard F. Haines et, bien sûr, les organisateurs, Julio Arcas Gilardi et José Ruesga Montiel.

X Merci Tonton. Nouvelle parution de EBE (le numéro 2), le **best-seller** de **Jimmy Guieu**, dont nous n'aurons pas l'outrecuidance d'écortcher le nom. En fait, notre modestie aurait dû nous inciter à ne pas en parler puisque nous y sommes cités, mais... bon, il **faut** bien que Jimmy puisse payer son loyer. Cela **dit**, la seule partie véritablement intéressante est là.

I. Cette trouvaille digne du SEPR fut illico adoptée, en France, par Michel Fuguet, un ufologue d'importance qui l'exposa (le ridicule ne tue plus) aux « Rencontres de Lyon » (1990) ; manifestation du rationaliste Perry Pétrakys, inconditionnel du GEPAN (et de ses successeurs), tenant de la sociopsychologie, des hallucinations c. d'autres explications sérieuses !

LYON 1992 EST ANNONCE

La cinquième édition des Rencontres Européennes de Lyon consacrées au phénomène ovni aura lieu du vendredi 1er mai au dimanche 3 mai.

Nous vous rappelons que cette manifestation constitue un carrefour de réflexion, permettant aux chercheurs européens (et bien souvent d'ailleurs), de faire le point des recherches. La manifestation vise aussi à l'information des médias et à travers eux, du public, ainsi que la rencontre avec les **scientifiques**.

Ses objectifs sont d'ailleurs d'instaurer un véritable dialogue entre ufologues et scientifiques permettant une meilleure compréhension et prise en charge des phénomènes aérospatiaux non identifiés.

Bien que la manifestation soit fermée au public, toutes les inscriptions seront examinées alors écrivez dès aujourd'hui à :

SOS OVNI

B.P. 324, 13611 Aix-en-Provence Cédex 1 - France

☎ 42.27.26.18.

Vague d'ovnis sur la Belgique

Ceux qui attendaient, depuis plusieurs mois maintenant, l'ouvrage de la SOBEPS, sur la vague **belge**, vont être **comblés**. Un ouvrage

très épais réunissant, sous la signature des "ténors" de l'association (les physiciens A. Messeen et L. Brennig, L. Clerebaut, M. Bougard, P. Ferryn, J-L. Vertongen et d'autres), 12 chapitres traitant de différents aspects de la vague belge. La SOBEPS y passe en revue notamment les observations (des plus banales aux plus étonnantes), les films, photos et diapos qu'elle a pu recevoir, les différents prototypes d'avions disponibles sur le "marché du **furtif**", la soirée, riche en

événements, du 30 au 31 mars 1990, la situation de la société belge durant tous ces événements, la couverture médiatique qui décou-



la des observations, etc. etc.

D'autres chapitres, plus techniques, sont consacrés à une analyse des détections radar avec de nombreuses considérations d'ordre météo-

rologiques et astronomiques, ou encore à l'effet "**Herschel**" du nom de celui qui découvrit l'action des rayonnements infrarouges sur une pellicule photographique.

D'autres enfin, abordent le problème d'un point de vue plus personnel et "philosophique", digressant sur l'importance de la vague, l'implication des scientifiques et des militaires, la part prise **par** la SOBEPS dans l'avenir de l'**ufo**-logie, etc. Nous re-

viendrons très certainement en détail sur cet ouvrage mais d'ores et déjà, chacun peut s'informer et se faire une opinion.

DISTRIBUTION EXCLUSIVE POUR LA FRANCE

Vous l'attendiez ?

Il est enfin là !

L'ouvrage de la Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux, que nous avons maintes fois évoqué dans nos colonnes, vient de paraître. Il s'intitule :

**VAGUE D'OVNIS SUR LA BELGIQUE
UN DOSSIER EXCEPTIONNEL
(COLLECTIF)**

Un ouvrage qui fera date dans l'histoire de l'ufologie. Plus de 500 pages abondamment illustrées (plus de 200 illustrations dont certaines en couleur) consacrées à l'une des vagues les plus étranges de ces dernières décennies, avec analyses, commentaires et enquêtes de nos collègues belges.

N'hésitez pas à commander dès aujourd'hui cet ouvrage exceptionnel car son tirage, entièrement pris en charge par la SOBEPS est limité. SOS OVNI est par ailleurs le seul distributeur pour la France. Aussi... vous ne le trouverez pas ailleurs.

• Je commande l'ouvrage "Vague d'ovnis sur la Belgique - Un dossier exceptionnel" au prix de 180 francs + 20 francs de participation pour port et emballage (pas de contre-remboursement). **Vous** trouverez donc, ci-joint, la somme de 200 francs. L'ouvrage est à expédier à l'adresse suivante

Nom.....

Adresse

A découper (ou à recopier) et à expédier avec votre règlement à SOS OVNI, B.P. 324 - 13611 Aix-en-Provence Cédex 1 France

(Attention : en cas d'abonnement, de réabonnement ou de commande, merci d'établir un chèque à porteur pour le présent ouvrage)